



# LE TERRITOIRE DE REDON : UN MOMENT FAVORABLE POUR ENGAGER UNE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION AUTOUR DES TRANSITIONS

## RÉSUMÉ

Redon et ses communes voisines bénéficient d'une conjonction inédite entre un territoire (avec ses habitants, ses entreprises, ses associations...) et une institution politique, Redon Agglomération créée en 2018 et dont le périmètre correspond pour la première fois à ce bassin de vie.

Or, à en croire les acteurs rencontrés lors d'entretiens individuels réalisés auprès d'élus, d'agents intercommunaux, de chefs d'entreprises, d'agriculteurs et d'acteurs associatifs, cette situation nouvelle peut favoriser des croisements entre un projet politique et les initiatives

de transition portées par la société civile (collectifs d'habitants, d'entreprises et d'associations). Il y aurait donc un intérêt commun à promouvoir des modes de vie « non métropolitains » où lien social rime avec innovation territoriale.

Ce projet n'aboutira néanmoins que si les acteurs du territoire se mettent à coopérer de manière authentique et ouverte ! La démarche lancée avec le Programme TES propose ainsi de favoriser ce faire-ensemble en mobilisant les compétences et les réseaux de chacun autour d'initiatives communes, avec en visée l'évolution des modes de vie.

Le territoire de Redon bénéficie, indéniablement, d'un terreau très riche en matière de transition énergétique et sociétale avec de nombreuses initiatives qui émergent.

Comme le pres(s)entent les acteurs rencontrés, il y a « une carte à jouer en matière sociétale et environnementale ». Quelque part, c'est même « une marque de fabrique : à Redon, il fait bon vivre, on a des services, beaucoup d'associations existent... On a une bonne qualité de vie ! » Et pourtant, malgré cette effervescence, certains affirment aussi que « la coopération, ici, ce n'est pas naturel ! » tout en précisant « surtout entre les différents acteurs de la société ». Est-ce paradoxal ? Pour expliquer cette difficulté à faire ensemble sur un territoire pourtant si dynamique, peut-être faudrait-il creuser quelques pistes du côté de son histoire et de sa géographie.

## 2 RÉGIONS, 3 DÉPARTEMENTS, 31 COMMUNES

### POUR UNE AGGLOMÉRATION

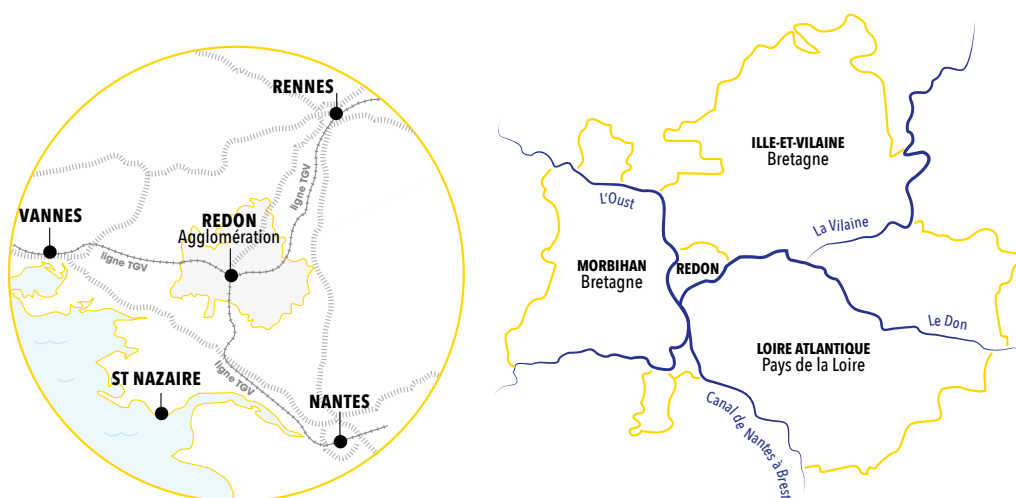
Le pays de Redon est traversé par de multiples frontières : il y a d'abord celles tracées par la Vilaine, l'Oust et les nombreuses rivières qui convergent sur ce site qui fut l'avant-port historique de Rennes et qui est désormais un carrefour fluvial avec le canal de Nantes à Brest.

L'eau, qui a favorisé le développement industriel, est aujourd'hui une ressource importante, un facteur d'attractivité... mais aussi un facteur de risque : les inondations de 1995 et des années suivantes témoignant de l'exposition du pays à cet aléa climatique. L'eau structure ainsi l'habitat en réservant des espaces pour ces multiples débordements, ce qui est tout particulièrement visible entre Redon et Saint-Nicolas de Redon.

Il y a ensuite les frontières administratives, omniprésentes sur ce territoire aux confins de trois départements (l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et le Morbihan) et de deux régions (la Bretagne et les Pays de la Loire). Le quotidien des habitants est ainsi baigné par des pratiques institutionnelles qui varient d'une région à l'autre, d'un département à l'autre.



Derrière ces lignes administratives se cachent enfin des différences culturelles qui se traduisent parfois dans les relations entre habitants et entre communes. Et pourtant... en dépit de ces lignes et démarcations, le pays est bien marqué par la centralité de Redon.



Cette influence redonnaise s'inscrit sur le temps long, notamment autour de la prospérité de l'abbaye Saint-Sauveur fondée au IX<sup>ème</sup> siècle, de la canalisation de la Vilaine au XIV<sup>ème</sup> siècle ou enfin de l'industrialisation importante de la ville et de la construction du bassin à flot au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup>.

Plus récemment, ce territoire devenu terre de mission pour la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) a été affecté par les luttes sociales qui ont accompagné la fermeture des usines de machines agricoles Garnier dans les années 1960-1970. Ce récit témoigne, dans les propos des acteurs rencontrés, d'une capacité de la population locale à prendre en main son destin et à développer de la résilience pour faire face aux conjonctures nationales et internationales.

La mémoire collective du pays se dessine donc à travers des dynamiques sociales et économiques qui s'affranchissent bien souvent des frontières administratives.

Certains parlent de « l'insularité » du Pays de Redon pour exprimer l'éloignement ressenti des centres de pouvoirs. Cette image témoigne peut-être aussi de cet attachement au pays, qui sait allier traditions et vitalité culturelle et associative, comme l'illustre le succès des fêtes de la bogue d'or ou encore de la vache nantaise.

## UNE CONCORDANCE INÉDITE

### ENTRE TERRITOIRE VÉCU ET TERRITOIRE ADMINISTRATIF ?

Faire état de ce décalage historique entre dynamiques sociales et logique administrative permet de saisir toute la particularité et donc toutes les potentialités offertes par la création en 1995 de la Communauté de communes du Pays de Redon puis de Redon Agglomération.

Créée en 2018, cette dernière intercommunalité propose en effet, de manière inédite, une concordance entre le territoire vécu par les habitants dans la région de Redon et le territoire administratif. Pour la première fois, semble-t-il, une institution politique locale forte, porteuses de compétences stratégiques, peut envisager de croiser les dynamiques collectives du territoire.

**Pour y arriver, une condition nécessaire ressort néanmoins : que la population, la société civile... mais aussi les élu.es s'approprient et portent le projet politique intercommunal.**

<sup>1</sup> Daniel Pichot, Georges Provost (dir.), *Histoire de Redon, de l'abbaye à la ville*, Rennes, PUR, 2015.



## COOPÉRER POUR MAXIMISER LES CAPACITÉS D'INNOVATION DU TERRITOIRE

Historiquement, le territoire a su compter sur ses habitants et sur leur capacité à porter des projets emblématiques.

Comme l'affirment les acteurs rencontrés, « les gens ont cette inventivité ! Plein de choses se créent ici avec 5 ou 10 ans d'avance ».

Les « pépites » ne manquent pas en effet à Redon. Pour n'en citer que quelques-unes: Cinémanivel, la Mutuelle du Pays de Vilaine, Energies citoyennes en Pays de Vilaine (EPV), Lever de Rideau qui est un chantier de réinsertion dans le domaine de la culture... On peut noter encore l'existence de trois groupements d'employeurs dans les domaines du sport, de la culture et de l'économie. Toutes ces initiatives témoignent de la capacité des acteurs à tirer parti des ressources locales et à s'appuyer sur ce tissu social et économique.

Comme le remarque Cyria EMELIANOFF<sup>2</sup>, « c'est en partant du territoire (de ses fragilités, relocaliser les bénéfices de la production d'électricité – mais aussi de ses potentialités, la capacité d'agir localement pour accélérer les transitions) que les leaders d'EPV ont su mobiliser des réseaux formels et informels pour mener à bien cette entreprise un peu folle d'un parc éolien financé par les citoyens ».

Et les pouvoirs publics dans tout cela ? Ils ne sont jamais très loin, bien sûr... mais de l'aveu des personnes rencontrées, il existe une « prudence, voire une certaine distance » entre les pouvoirs publics, les entreprises et les acteurs associatifs.

Les choses évoluent néanmoins et l'affirmation d'un périmètre intercommunal semble y aider. Les acteurs font état d'une « dynamique qui prend » depuis la création de l'intercommunalité, ce qui « permet de se projeter dans l'avenir ».

Certains évoquent la charte de territoire qui a permis aux différents acteurs de « s'entendre collectivement autour d'une vision commune ». Les relations se multiplient aussi entre la collectivité et les entreprises depuis la création de l'Agence d'attractivité et de développement. De même, le travail d'animation territoriale du conseil de développement et d'autres acteurs de l'ESS œuvre au rapprochement entre société civile et élu.es.

## PORTER UN PROJET AMBITIEUX POUR LE TERRITOIRE

Tout l'enjeu est donc d'amplifier cette capacité d'innovation, en y ajoutant une condition majeure du faire ensemble : la coopération !

Les acteurs du territoire sont particulièrement demandeurs d'un projet d'envergure « qui nous démarque de Rennes, Vannes et Nantes », « quelque chose qui fasse le buzz ! » Cet enjeu fort de visibilité territoriale est pour les acteurs intimement associé à l'innovation. Mais de quelles innovations parle-t-on ?

La tentation serait forte de ne considérer que les innovations technologiques. Difficile, par exemple, de ne pas s'intéresser au projet H2X Systems autour des technologies de l'hydrogène<sup>3</sup> puisqu'il « entend créer de la valeur ajoutée sur le territoire tout en encourageant une mobilité solidaire et peu polluante », sans oublier d'associer la société civile, avec une part prévue d'investissement citoyen et la volonté de mobiliser les parcs éoliens citoyens d'EPV.

Mais à écouter les élus rencontrés, l'ambition en terme d'innovation sur le territoire est plus forte encore, puisqu'il s'agit d'inventer « des modes de vie non métropolitains, avec un cadre de vie de qualité, une offre de service importante notamment dans le secteur culturel et un territoire qui valorise le lien social ».

Or, pour relever ce défi de « nouveaux modes de vie », l'innovation technique ne suffira pas. Une évolution des comportements individuels et collectifs ne se produira ainsi que si les acteurs agissent de façon systémique et coordonnée pour toucher les six dimensions que recouvrent nos modes de vie<sup>4</sup>. En plus des innovations technologiques, il faudra en effet prendre en compte l'état des infrastructures sur le territoire, les habitudes et les représentations des habitants... sans oublier les puissants leviers détenus par les pouvoirs publics et les acteurs économiques. Aucun acteur ne pourra faire seul, c'est donc vers une coopération renforcée que semblent pointer les innovations souhaitées.

<sup>2</sup> Cyria Emelianoff, Benoît Authier, *L'éolien citoyen à l'épreuve : la trajectoire d'Éolienne en Pays de vilaine*, avril 2017.

<sup>3</sup> H2X systems prévoit la construction d'une usine de production de véhicules à hydrogène, d'une station de distribution d'hydrogène et l'achat d'une flotte de véhicule partagé.

<sup>4</sup> Cf. Flash TES n°3 et la vidéo « *Il faut changer nos modes de vie ! Oui mais comment ?* ».



## DÉVELOPPER LES COOPÉRATIONS POUR AGIR SUR LES MODES DE VIE

La démarche de transition énergétique et sociétale - portée par la collectivité, le conseil de développement et des acteurs économiques et associatifs réunis au sein d'un comité de suivi - vise précisément cette évolution des modes de vie en proposant d'œuvrer au faire ensemble sur le territoire. Concrètement, il s'agit de s'appuyer sur les compétences des différents acteurs en matière de développement de projets pour engager des coopérations et apprendre à co-construire. Le comité de suivi s'est ainsi entendu pour lancer des initiatives pilotes pensées comme autant de « laboratoires à ciel ouvert ».

Leurs objectifs ? Expérimenter de nouvelles méthodes pour accompagner des dynamiques collectives, favoriser les innovations sociales et techniques, inciter aux changements de pratiques, et à terme inspirer et susciter des vocations. Ces « laboratoires » seront autant d'occasions de travailler à l'articulation des différentes échelles territoriales.

En ciblant par exemple un hameau, une zone d'activités, une commune avec ses différentes zones d'habitat ou encore en avançant à l'échelle du territoire sur des thématiques clefs, telle que la mobilité ou l'alimentation, ces initiatives pilotes obligeront à chaque fois une coordination des efforts aux niveaux local, communal, intercommunal avec le soutien des acteurs économiques et associatifs.

Un portage politique fort et des relais citoyens seront des conditions essentielles à la réussite de ces initiatives. Cela peut passer par des moments d'échanges entre les élu.es des différentes communes et avec leurs services pour bousculer certaines représentations, partager sur les conditions de la coopération, sortir aussi parfois des jeux de postures... et surtout s'entendre sur une vision commune.

N'oublions pas non plus l'attention particulière qui doit être portée à la transversalité des politiques publiques et donc des services. Être en capacité de répondre aux besoins des citoyens et les accompagner sans « faire à la place de » n'est jamais évident.

La transition appelle à un changement de culture, il faut donc prendre le temps pour cela... mais sans le perdre ! Enfin, pour mobiliser la société civile et susciter des vocations, il importe de sensibiliser et de donner à voir. Un travail de repérage des initiatives est en cours. Le conseil de développement qui le réalise espère ainsi valoriser les modes de vie qui s'inventent à Redon. Le réseau des médiathèques, très dynamique sur le territoire, pourrait également être un relais stratégique dans l'optique d'une démarche culturelle.

Derrière cette démarche de transition, transparait finalement tout le potentiel de mobilisation du territoire. Elle témoigne également d'une volonté partagée de coopérer. Il convient donc de soutenir ce désir de faire ensemble... pour qu'un jour, peut-être, la coopération, elle-même, devienne une nouvelle « pépite » du territoire !

### LE PROGRAMME TES, EN QUELQUES MOTS...

Le Programme partenarial d'action-recherche transitions écologiques & sociétales (TES) travaille de manière systémique à l'articulation des politiques publiques et des initiatives collectives de la société civile, pour favoriser les transitions au niveau territorial.

[www.college-transitions-societales.fr](http://www.college-transitions-societales.fr) • [college-ts@imt-atlantique.fr](mailto:college-ts@imt-atlantique.fr)

